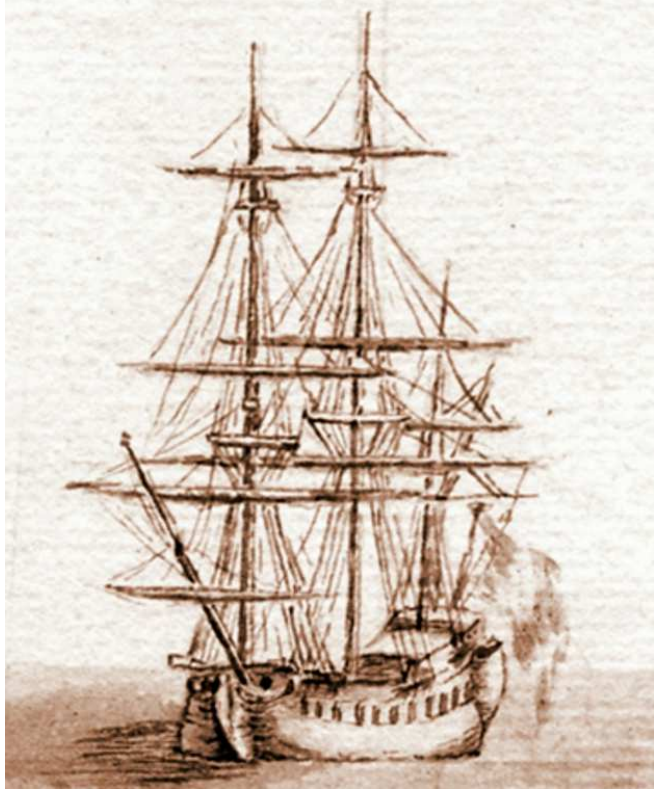


Etape 1 : Le départ de France

Doc 1 : « Le Solide », navire de La Rochelle (gravure du XVIII.e siècle)



« Le Solide » est un navire de 818 tonneaux d'une valeur de 12 200 livres (en 1787). Son équipage compte : le capitaine, 7 officiers (dont le chirurgien), 9 spécialistes (dont le maître charpentier et le cuisinier), 18 matelots et 5 mouses (jeunes entre 10 et 12 ans).

Doc 2 : « Le parfait négociant » (gravure XVIII.e)



Doc 3 : Extrait de la déclaration d'un armateur à l'Amirauté (autorité du port) de La Rochelle en 1777 :

« Aujourd'hui 14 juillet 1777 a comparu le sieur Pierre Jean Vanhoogwerff, marchand négociant demeurant en cette ville de La Rochelle, propriétaire en partie et armateur du navire « La Betsy ». Il a déclaré qu'il vient d'armer pour la troisième fois ledit navire pour aller faire la traite des Noirs en Afrique, qu'il l'a chargé de marchandises nécessaires à ce voyage : équipages, cordages, toiles, vivres... Il en a confié le commandement au sieur Charles Tourneur, capitaine du navire qui le mènera. Le sieur Pierre Jean Vanhoogwerff a aussi déclaré qu'il s'est associé à quatorze autres négociants pour monter et financer cette expédition. » ***Archives département. Charente maritime***

Doc 4 : Extrait de la facture de la « pacotille » chargée sur le navire « Le Solide » pour son expédition de 1787 et qui lui permettra d'acheter les esclaves en Afrique

Eau de vie } 5 picaul vallant 31/1 à 45^o
Ancres } 100 Ancres à 15^o
Eau de vie }
mousquetons } 30 Mousquetons à 8^o 15^o
pistolet } 18 picaul à 15^o 10^o
mouchoir } N^o 5 un Ballot Contenant 24 Douzain
Commune }
Toilée } N^o 2. et 11 en 2 Ballots Contenant Cha
à robe }
mouchoir } N^o 8 un Ballot Contenant 24 picaul
Fin }
Sabre } 50 Sabre de Donnanac à 15^o

Cette facture d'une valeur totale de 80 155 livres (le prix de 4 gros navires) comporte : eau-de-vie, armes à feu, sabres, poudre à fusil, soieries, velours, flacons de verre...

Doc 5 : Les conditions de vie des marins :

La vie d'un marin est rudimentaire et rude : peu d'espace, peu de commodité. Le travail est difficile et organisé par rotation (les « quarts »). En plus des manœuvres sur la mâture et les voiles, il faut constamment laver le navire. Le métier de marin est dangereux et les accidents sont fréquents. Lors des grandes traversées, l'entassement des hommes, la mauvaise alimentation et l'humidité favorisent les maladies, en particulier la dysenterie et le scorbut. La nourriture est médiocre : des « biscuits » très durs, des galettes, du poisson séché... L'eau, conservée dans des tonneaux, croupit et devient puante au bout de quelques jours. Elle doit être filtrée, aérée et parfois mêlée à du rhum. ***D'après le site www.musee-marine.fr***